

# Journée interdisciplinaire des médiévistes de l'UGA

« analyser et lire en contexte »

## Liste des communications

**9h35 – Olivia Adankpo-Labadie (LUHCIE)**

Conférence plénière

**« Analyser et lire en contexte dans le royaume chrétien d'Éthiopie au Moyen Âge :  
l'exemple des moines de Dabra Māryām et de Dabra Bizan (XIV<sup>e</sup>- XV<sup>e</sup> siècles) »**

Le monachisme en Éthiopie constitue un processus ancien, cependant peu documenté avant le XII<sup>e</sup> siècle. Il faut attendre les XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles pour observer le développement du monachisme dans l'ensemble du royaume et de son corollaire, l'essor de la production documentaire rédigée principalement en guèze, la langue de culture et la langue liturgique. Localisés au marges septentrionales de l'Éthiopie, les monastères de Dabra Māryām et de Dabra Bizan ont été fondés dans le dernier quart du XIV<sup>e</sup> siècle par les disciples d'Ēwostātēwos (Eustathe sous forme francisée), un moine aux positions hétérodoxes, mort en exil en Arménie cilicienne. Malgré leur mise au ban de la société chrétienne, les moines de Dabra Māryām et de Dabra Bizan sont parvenus à consolider leurs établissements en développant notamment les activités de copie, de lecture et d'enseignement. De nombreux témoignages (manuscrits datant des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles et listes de livres retranscrites au cours du XV<sup>e</sup> siècle) dans ces deux monastères témoignent de la richesse de leurs collections et de leurs activités de lecture. L'analyse de cette documentation manuscrite, qui sera replacée dans son contexte culturel, historique et documentaire, permettra d'une part, de mieux comprendre ce que pouvait être une bibliothèque à Dabra Māryām et à Dabra Bizan à cette période et d'autre part, de mieux saisir les pratiques de lecture des moines. Il s'agira également de réfléchir aux spécificités éventuelles de ces collections conservées au sein de ces monastères considérés comme hétérodoxes.

---

**10h30 – Ilaria Taddei (LUHCIE)**

**« Pouvoir et savoir »**

---

**11h00 – Laurence Doucet (LLASIC)**

**« Analyser et lire en contexte des formules magiques »**

Au Moyen-Âge, l'écriture, dans une société scindée entre les clercs et les *illeratti*, oscille entre un usage de communication, de mémoire et une utilisation en rapport avec la magie et la théurgie. La pratique de toutes formes de cryptographie, d'ailleurs très anciennes et connues, se retrouve dans les témoignages des textes historiques et des recueils de pratiques médicinales qui permettent d'en dresser une typologie.

Mais qu'en est-il de la fiction ?

Aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, la mise en écrit de la matière de Bretagne présente, en roman, toute une série de récits issus de la tradition orale. Les textes proposent une certaine idée de pratiques d'écritures secrètes, plus ou moins clairement exposées ; la poésie et la prose adaptent librement des pratiques que les auteurs connaissent ou recréent à partir de leurs connaissances et de leur vécu. La fiction s'empare de ces écritures secrètes et en joue, en voilant ou dévoilant à son gré les informations hermétiques venues des dieux et les mystères de la nature. Les mots et les situations de la fiction peuvent en révéler des indices indicateurs d'un passé lointain, de mythes sous-jacents. La question qui se pose alors est : comment lire en contexte les récits faisant état de formulation dite magique et les analyser en restant dans le mode de pensée médiéval

Un exemple sera traité : l'initiation de Niniane par Merlin qui lui enseigne comment rester vierge et se protéger de tout homme (« Et si li aprist .III. nons qu'elle escrit en ses aines toutes les fois que il vauroit a li jesir qui estoient se plain de si grant force que ja tant que les eüst sor li n'i peüst nus hom habiter carnelment »): Livre du Graal, *Les Premiers faits du roi Arthur*, II, p. 1224, §419.

---

### 11h30 Pause

---

#### 11h40 – Véronique Beaulande-Barraud (LUHCIE)

« Compiler, lire, analyser les statuts synodaux du Moyen Âge :  
la base de données *CoSyn* »

---

#### 12h10 - Lucas Flandre (LUHCIE)

« Analyser et lire en contexte une foisonnante masse documentaire :  
l'exemple des archives du chapitre cathédral de Reims (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles) »

Le chapitre de la cathédrale de Reims, ce collège d'ecclésiastiques chargé d'épauler au quotidien l'archevêque dans le gouvernement du diocèse, fut une institution particulièrement vivace dans la production, conservation et l'utilisation d'écrits au Moyen Âge. Rien que pour l'époque médiévale, ce sont 7 manuscrits de près de 1786 folios au total, et tout autant d'originaux et de copies qui nous sont aujourd'hui parvenus. Réalisés dans un contexte de conflits récurrents avec l'archevêque, ce vaste corpus nous donne à voir les logiques et stratégies documentaires déployées par l'institution tant dans la défense de ses droits, son gouvernement des Hommes, que dans les rapports de pouvoir interne à l'Église et la cité rémoise. Toutefois, l'ampleur même de ces sources soulève un certain nombre de questions méthodologiques dans son traitement. Comment aborder une telle ampleur de documents dans le temps imparti et restreint du doctorat sans se perdre dans la masse ? Est-il possible de dresser une typologie des milliers de documents constituant ce corpus ? Comment articuler et hiérarchiser ce réseau d'écrits ? Comment penser et traiter la diversité de ce corpus ? Comment faire varier les échelles d'analyse, entre étude d'un document en particulier et analyse du corpus d'ensemble ? Nous tenterons d'apporter quelques pistes de réflexion à toutes ces questions, tout en présentant l'avancement de nos travaux, et la constitution, toujours en tâtonnements d'une méthode propre et adaptée à notre sujet et notre corpus.

12h40 – Pause déjeuner

---

13h30 – Camille Brouzes (Litt & Arts)

**« Jean Molinet, indiciaire et impuissant :  
et défaillance masculine à l'aube de la Renaissance »**

Connu pour des travaux aussi sérieux que sa chronique du règne des ducs de Bourgogne ou son adaptation en prose du *Roman de la Rose*, Molinet a aussi produit un certain nombre d'épîtres à la faveur desquelles il se représente en vieillard sexuellement impuissant. Je m'appuierai sur ces textes pour présenter mes travaux en cours sur la mode de l'impuissance masculine dans la poésie des XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles.

---

14h00 –Térence de Monredon

**« Influence du contexte historique sur l'interprétation héraldique :  
le cas des peintures murales civiles médiévales »**

Il s'agirait d'expliquer comment la lecture des blasons que l'on retrouve, souvent assez effacés, dans les décors peints des maisons médiévales est conditionnée par le contexte historique du lieu où la demeure se trouve. Ce serait également l'occasion de rappeler l'importance de l'héraldique dans l'interprétation de nombreuses œuvres médiévales et de donner quelques outils de recherche pour ceux qui voudraient approfondir cet aspect dans leurs travaux.

---

14h30 -Jonathan Fruoco

**« De l'éloquence en langue vulgaire... Ou comment traduire l'obscénité chez Chaucer »**

---

15h00 – Pause

---

15h15 – Valérie Delesalle-Huvé (LUHCIE)

**« La redécouverte du patrimoine médiéval au XIX<sup>e</sup> siècle :  
le cas des cryptes alpines sur la route du Petit-Saint-Bernard »**

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la redécouverte du passé médiéval, associée à une prise de conscience patrimoniale, a été renforcée par la création des institutions de protection des Monuments historiques. Derrière de grandes figures emblématiques comme celle d'Eugène Viollet-le-Duc, tout un réseau d'hommes de terrain (architectes départementaux ou diocésains, érudits ou historiens locaux) a produit une documentation abondante mais souvent peu étudiée : relevés, dessins, rapports de fouilles, fonds photographiques. L'analyse de ces archives et de l'époque qui les a produites nous conduisent à une lecture nouvelle de l'architecture médiévale. À travers l'étude de plusieurs cryptes édifiées sur l'ancienne voie consulaire du Petit-Saint-Bernard, cette communication s'attachera à montrer

comment ces sources, dès lors qu'elles sont considérées en tant que telles, nous renseignent non seulement sur les objets eux-mêmes mais également sur le contexte dans lequel ils ont été étudiés. En effet, beaucoup d'édifices médiévaux ont été fouillés, restaurés, voire entièrement reconstruits au XIX<sup>e</sup> siècle, à une époque où l'héritage culturel était considéré comme un vecteur de la construction mémorielle.

---

**15h45 – Marielle Devlaeminck (Litt & Arts)**

**« Espaces publics et discours politiques : le Moyen Âge pour laboratoire »**

Empruntant à Florent Coste et Amandine Mussou dans le 20<sup>e</sup> numéro de LHT leur approche, je propose ici d'utiliser le Moyen Âge, époque révolue sur laquelle nous avons un recul critique conséquent et dont les enjeux sociétaux nous laissent passablement dépassionnés, comme support de données pour établir des modèles théoriques - du théâtre politique, en ce qui me concerne, par exemple - que l'on peut ensuite mettre à l'épreuve d'autres périodes et d'autres espaces. Ces modèles théoriques peuvent ensuite être ajustés, nuancés, réfutés lorsqu'ils sont expérimentés sur d'autres corpus. L'idée de cette communication pourrait être de proposer cette démarche de construction de modèles explicatifs autour de phénomènes potentiellement polémiques ou politiques dans l'espace actuel grâce à l'aide des études médiévales qui permettent au chercheur de travailler de façon plus dépassionnée et donc potentiellement plus efficacement.